

LACOMMANDE

Haïkus et photos à La Commanderie

Pour terminer le cycle culturel 2016, l'espace culturel de La Commanderie, à l'initiative de la Route des vins du jurançon, présente jusqu'au 13 janvier une exposition originale intitulée « Le goût de l'invisible ». Elle comprend des photographies



Eric Le Bot et David Robesson. © J. VOTÉ

de David Robesson et des haïkus (petits poèmes japonais) d'Eric Le Bot, composés de trois vers « retransmettant la beauté fugace d'un instant de vie et exprimant un sentiment éphémère mais fort ». Eric Le Bot présente 21 haïkus sur des supports en forme de kake-mono. David Robesson, quant à lui, propose une quinzaine de photos grand format. Ces clichés, puisés dans la nature locale, laissent libre la découverte du spectateur qui peut y voir dans les détails sa pleine imagination. Ouvert le mercredi, le samedi et le dimanche de 14h à 18h. Entrée libre.

LACQ-AUDÉJOS

Odeurs : du mieux selon les riverains

L'Association des riverains du bassin de Lacq a tenu sa première assemblée générale. Des progrès sont constatés sur le front des mauvaises odeurs.

Gilles Cassou, le président fondateur de l'ARSIL, l'Association des riverains des sites industriels du bassin de Lacq, créée le 2 décembre 2015, a tenu la première assemblée générale jeudi soir en présence d'une quarantaine d'adhérents. Si l'association en compte 117, bon nombre ne sont pas venus compte tenu des rhumes, des angines... En ouvrant la séance sur un ton modéré mais aussi déterminé, Gilles Cassou a souligné que cette première année fut difficile, rappelant les colères et les irritations de ne pas être entendu.

L'apport de Gilles Noguéro

« Il a fallu l'arrivée de Gilles Noguéro à la présidence de la Sobegi pour être écouté. Lui-même a constaté ces odeurs et ces gênes et a pris le dossier à bras-le-corps. Nous avons là un interlocuteur qui n'est pas resté sans rien faire, bien au contraire, on peut dire que les actions engagées commencent à porter leurs fruits », a relevé Gilles Cassou.



Trois dirigeants de l'association ARSIL, de g. à dr. : Laurent Hourdebaigt, Jean Guilhamélou-Sempé et Gilles Cassou. © JEAN-LOUIS GAMAUROY

Ces actions ont été précisées par Gervais Cillaire, élu de Lacq, qui a effectué un gros travail d'explication au cours de différentes réunions avec les élus, les industriels, la DREAL (Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement) et l'Agence régionale de santé (ARS) en présence du bureau de l'association. Ceci s'est traduit en octobre par la venue durant dix jours d'un camion analyse et dont les résultats mettent en avant les différents pics de pollution.

« Ce camion vient à nouveau de passer dix jours au même endroit début décembre, et on

devrait avoir les résultats vers fin janvier. C'est très positif pour l'association, d'autant que la direction de la plateforme Induslacq a pris ses responsabilités. OP Système qui traitait les



Composition du bureau

Le bureau de l'ARSIL est ainsi constitué : président, Gilles Cassou ; premier vice-président, Jean Guilhamélou-Sempé ; deuxième vice-président, Xavier Hache ; secrétaire, Françoise Peings ; adjointe, Jocelyne Navais ; trésorier, Laurent Hourdebaigt ; adjointe, Carine Hourdebaigt.

« LA PLATEFORME
INDUSLACQ A PRIS
SES RESPONSABILITÉS »
GERVAIS CILLAIRE, ÉLU DE LACQ

terres soufrées a arrêté, l'entreprise rachetée par Arkema s'appelle désormais URS (Unité Résidus Soufrés) mais ne traite plus les terres. Les injecteurs de torches ont été revus, ce qui se traduit à ce jour par moins de jours de pollution. De plus, nous suivons en liaison avec l'ARS et les services de la préfecture ces données, et des équipes de suivi ont été mises en place », a souligné Gervais Cillaire. « L'association veut travailler avec tout le monde, les industriels, les élus, la préfecture, car il ne faut pas oublier que de nombreux critères doivent être pris en compte comme la chaleur, le froid, le vent et les rejets », a encore précisé le président Gilles Cassou.

Par ailleurs, l'ARSIL a voté les comptes qui se soldent par 650 euros de recettes, le montant de la cotisation à 5 euros minimum, et le bureau s'est doté d'un second vice-président (voir Zoom). Celui-ci se réunira au retour des vacances de fin d'année pour faire le point de la situation.